



Koundé, une faim d'Andalou

Après une première saison aboutie avec le Séville FC, l'ancien Bordelais côtoie logiquement les Espoirs depuis septembre.

VINCENT VILLA

Sa réussite à l'export a fait grimper ses actions en France. Après une première saison pleine avec le Séville FC (2019-2020), Jules Koundé (22 ans) a pour la première fois posé ses bagages bourrés d'ambitions chez les Espoirs en septembre. Trois rassemblements et quatre sélections comme titulaire plus tard, le voilà déjà installé dans le paysage et dans un secteur de jeu ultra-concurrentiel.

« Je le surveillais depuis sa première année avec Bordeaux, explique Sylvain Ripoll, le sélectionneur. C'est un des joueurs que j'ai le plus hésité à faire venir à chaque liste, mais il y avait en face des garçons qui jouaient dans de grands clubs européens et qui se montraient performants. À un moment, fort logiquement, je me suis dit que ce n'était pas possible de me priver de ses qualités. Il connaît une progression fulgurante. Ce qui impressionne, c'est la régularité et la fiabilité de ses prestations. Après une période d'isolement due au Covid-19, il a rejoué tout de suite contre le Stade Rennais (1-0, le 28 octobre) et a encore sorti un gros match. »

La rencontre européenne suivante, contre le FC Krasnodar (3-2, le 4 novembre), s'est en revanche affranchie de ce constat flatteur : le lauréat de la dernière Ligue Europa a commis deux fautes à l'origine d'autant de buts, avant de connaître une sortie de terrain précoce (34'). Une incongruité au regard de son séjour andalou, si positif que Manchester

City a tenté en vain de bénéficier de ses compétences durant le dernier mercato.

“Il n'est pas excessivement grand mais possède un super timing”

ANTONIO SALAMANCA,
UN SCOUT BASÉ EN ESPAGNE

« Il n'a pas pu partir en Angleterre, mais on n'a pas l'impression que ça l'ait rendu malheureux, observe Antonio Salamanca, un scout basé en Espagne. Il franchira de toute manière un autre palier en fin de saison, avec d'autres très grands clubs qui viendront le demander, car il a ce que beaucoup recherchent : la vitesse. En plus, il n'est pas excessivement grand (1,81 m) mais possède un super timing au niveau du saut, ce qui fait la différence. Du coup, au niveau du jeu de tête, il est bien sur les phases défensives et offensives. Et puis, il a de la personnalité dans le jeu. Quand son équipe est menée, il est le premier à partir à l'abordage, mais pas de façon “fofolle”. »

Ce profil joueur s'exprime aussi sur le plan de la relance, une carte précieuse à abattre sur le tapis vert des pelouses. « Il possède une sortie de balle et une envie de jeu vers l'avant qu'on ne retrouve pas tellement, à mon avis, dans le Championnat de France, juge André Pénalva, son formateur chez les U17 bordelais. Il aime jouer vers l'avant et il sait le faire. C'est un défenseur de très bon niveau qui a en plus l'intelligence de jeu. » Une caractéristique qui s'intègre à un profil un peu atypique sur le plan athlétique : au concours des centi-



Bernard Papon/L'Équipe

Jules Koundé à l'entraînement avec les Espoirs français, hier, à Caen.

mètres, il est largement battu par Benoît Badiashile (1,92 m), Ibrahima Konaté (1,94 m) et surtout Dan-Axel Zagadou (1,96 m). « La lecture du jeu et l'anticipation sont des critères de haut niveau tout autant que le gabarit, nuance Ripoll. Ce n'est pas un souci. »

Plus jeune, Koundé a néanmoins pu mesurer toute l'importance de la taille. « Je me souviens que quand il est arrivé chez les pros, Jocelyn (Gourvennec, l'ancien entraîneur bordelais) ne voulait pas le faire jouer en défense centrale car il ne le trouvait pas assez grand, raconte Pénalva. Il l'avait essayé en

latéral droit, ça ne plaisait pas à Jules. À un moment, il l'a mis dans l'axe car il n'avait pas le choix et il s'est rendu compte qu'avec sa détente et son timing, il était aussi fort qu'un joueur d'1,90 m. Sur le plan athlétique, il n'a pas un profil de défenseur axial comme on en rêve en ce moment dans certains Championnats, dont la L1, surtout en taille. Il a de la finesse. Il est puissant, par contre. Il va vite aussi. » Et il a donc ce fameux timing qui lui a permis de débarquer chez les Espoirs au meilleur des moments, dans la dernière ligne droite des qualifications. **E**

« J'aurais pu m'imposer mais... »

Anthony Racioppi, le gardien international Espoirs suisse de Dijon, revient sur les raisons qui l'ont poussé à quitter l'OL cet été.

HUGO DELOM

« Il y a un an, la Suisse avait créé la surprise face aux Bleus (3-1). Pouvez-vous de nouveau les battre ? »

Tout le monde nous voyait perdants, on a montré plus d'agressivité. On a vu que ce n'était pas une équipe invincible malgré ses grosses qualités offensives. On peut les battre une deuxième fois. Le dire, c'est simple, le faire, moins (sourire). On a une superbe génération. On est en train de faire quelque chose d'historique, on peut surprendre dans quelques années.

Vous avez fait le choix de quitter l'OL cet été. Pourquoi ?

À 21 ans, c'était le moment de prendre mon envol, de prouver que je n'ai pas fait tous ces sacrifices pour rien.

Le fait de ne pas vous y être imposé, est-ce une déception ?

Je ne le vois pas comme ça. J'ai beaucoup appris. Mais c'est sûr que j'aurais aimé prouver et m'imposer là-bas.

“Grégory Coupet m'a convaincu (d'aller à Dijon)”

En aviez-vous les capacités ?

Oui, mais il y avait un bon Anthony Lopes en place. C'était assez compliqué de le bouger mais je pense que j'en avais la capacité. Ce qui m'a manqué, c'est du temps. Si j'étais resté quelques années de plus, j'aurais pu m'imposer, mais, à 21 ans, il fallait prendre un nouveau cap.

Pourquoi Dijon et pas Caen (L2), qui vous avait érigé en priorité ?

Ce qui a influé sur ma décision, c'est Grégory Coupet (ex-entraîneur des gardiens de l'OL, à Dijon depuis cet été). Il m'a vraiment convaincu sur le fait qu'il allait tout mettre en œuvre pour faire de moi un gardien de haut niveau.

Est-ce une pression supplémentaire d'être le gardien d'une équipe classée 20^e en Ligue 1 ?

Non, car, quand j'ai choisi ce poste, je savais que je ferais face à tout cela. Je me suis préparé toute ma vie pour cela.

Vous voyez-vous comme numéro 1, désormais, sachant que vous avez été titularisé à Metz (1-1, il y a huit jours. Il avait aussi arrêté un penalty) ?

Ce n'est que le début d'un long chemin. Mon objectif, c'est de l'être et de ne pas être relégué en L2. »



Pierre Lahalle/L'Équipe

Anthony Racioppi, le gardien des Espoirs suisses, avait joué le match aller face aux Bleus (3-1).

groupe 2 dernière journée									
	pts	matchs				buts			
		J	G	N	P	p.	c.	diff.	
1 Suisse	27	9	9	0	0	25	5	+20	
2 France	24	9	8	0	1	29	9	+20	
3 Géorgie	15	10	5	0	5	17	14	+3	
4 Slovaquie	9	9	3	0	6	16	21	-5	
5 Azerbaïdjan	6	10	2	0	8	6	18	-12	
6 Liechtenstein	3	9	1	0	8	3	29	-26	

La Suisse et la France, assurée d'être au moins dans les cinq meilleurs deuxièmes, sont qualifiées pour la phase de groupes de l'Euro, du 24 au 31 mars, en compagnie de la Hongrie et de la Slovaquie, pays hôtes.

La France terminera première du groupe si elle s'impose 2-0 ou 3-1 ou par 3 buts d'écart.

aujourd'hui		
France	21 h	Suisse
Canal + Sport		
demain		
Slovaquie	17 h	Liechtenstein

aujourd'hui									
France	21 h	Suisse	Canal + Sport						
demain									
Slovaquie	17 h	Liechtenstein							

Arbitre : M. Meshkov (RUS).
À Caen, stade Michel-d'Ornano.

France
Équipe : Lafont - Dagba, Koundé, B. Badiashile, Truffert - Bo. Soumaré, Guendouzi - M. Diaby, Reine-Adélaïde (cap.), Gouri - Édouard.
Sélectionneur : S. Ripoll.
Remplaçants : Bertaud (g.), Mestier (g.), Cozza, Konaté, Pierre-Gabriel, Caqueret, I. Diallo, Faivre, Bo. Kamara, Kolo Muani, Lihadij.